

**Bernard Vouilloux. Le Geste suivi de Le Geste
ressassant ; *Le Tableau vivant***

Christophe Domino



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2180>

DOI : [10.4000/critiquedart.2180](https://doi.org/10.4000/critiquedart.2180)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Christophe Domino, « Bernard Vouilloux. Le Geste suivi de Le Geste ressassant ; *Le Tableau vivant* », *Critique d'art* [En ligne], 20 | Automne 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2180> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2180>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Bernard Vouilloux. Le Geste suivi de Le Geste ressassant ; *Le Tableau vivant*

Christophe Domino

RÉFÉRENCE

Vouilloux, Bernard. *Le Geste suivi de Le Geste ressassant*, Bruxelles : La Lettre volée, 2001, (Essais)

Vouilloux, Bernard, *Le Tableau vivant : Phryné, l'orateur et le peintre* ; Paris : Flammarion, 2002, (Idées et recherches)

- 1 Bien au-delà de la problématique classique de l'*ekphrasis* et des réflexions sur le vis-à-vis entre figuralité et discursivité, un enjeu majeur des théories esthétiques contemporaines demeure la question du langage et des relations des choses de l'art avec "les régions plus verbales", selon le mot de Duchamp. Plus loin même que le paradigme linguistique dont, malgré la remise en cause revancharde parfois encore brandie, le modèle s'est révélé salutaire aux théories critiques pour rendre compte de la puissance du sens, y compris bien sûr dans des formulations non verbales, aujourd'hui théories de la symbolisation et logique des prédicats constituent un terrain fertile du nécessaire travail théorique, ce travail dont se devrait nourrir la critique. Bernard Vouilloux est depuis plus d'une dizaine d'années et autant de publications l'un des animateurs pénétrants de ces débats. A cause sans doute d'une position disciplinaire libre, entre histoire des arts, stylistique, analyse formelle et souci théorique, qui lui est propre. Son point de départ demeure la centralité du langage, puisque « parler ne fabrique pas le monde ni même des images, mais parole et image participent à la constitution les unes des autres et du monde, tels que nous les connaissons », rappelle Vouilloux citant Goodman (*Le Geste*, p. 82).

- 2 Deux nouveaux dossiers s'ajoutent aujourd'hui à cette recherche sur les modes de la représentation. Dans le premier des deux textes réunis dans *Le Geste* suivi de *Le Geste ressassant* paru à La Lettre volée, jouant du paratexte et de la genèse du texte lui-même, l'auteur trace sur les modes du je et du quasi-récit les contours du miroir de langage qu'il y a dans toute sensation esthétique. Le dialogue avec un peintre (ou une figure de peintre) sert efficacement de trame au déploiement de blocs de sensation dans une écriture parfois cependant un peu "écrite". Le second texte consiste en un glissement théorique à partir des figures de la répétition verbale et rhétorique pour décrire, entre littérature, musique et peinture, le piétinement qu'il y a à faire œuvre. Liberté de position, notait-on : si l'auteur dit vouloir « toucher de l'œil », très regardeur alors et très merleau-pontien dans cette tentation haptique (objectif), il parvient à s'approcher de la position du geste créateur (subjectif ici, mais nous épargnant les habituelles ambiguïtés complaisantes souvent liées à de telles prétentions) quand reprise, répétition, redite, temps du ressassement se construisent comme figure de sens, voire de toute hypothèse de sens pour tout ce qui fait œuvre.
- 3 L'autre titre qui paraît parallèlement, *Le Tableau vivant*, propose une traversée, depuis l'Antique jusqu'au Réalisme et au réalisme photographique, de la rhétorique de la nudité féminine et du dévoilement. Le nu, le beau, le voir et le montrer pris dans le procès du sens (procès à proprement parler puisque le mythique dévoilement de Phryné est un argument de la rhétorique juridique de son défenseur), mais aussi l'Eros, considéré cependant dans l'héritage radicalement phallogocentrique de la tradition des Beaux-Arts. la méthode Vouilloux est faite de finesse d'analyse et d'interprétation, et d'une interrogation permanente sur le fonctionnement comme "fictionnement" (p.188) de l'histoire de l'art, où le fait de langage demeure central. On rêverait que son travail emmène l'auteur jusqu'à l'art d'aujourd'hui, ou encore de le voir se frotter aux meilleurs moments de l'Art conceptuel.